

Mémoires d'une mage

Parfois on a juste envie de partir, partir loin et tout laisser derrière. Certains appellent ça de la lâcheté et fuir ses responsabilités. Pour moi, la réelle lâcheté c'est de rester dans cette situation plus qu'inconfortable. Mais je divague.

Mon histoire commence plutôt il y a dix-sept ans. On m'a toujours décrite comme une enfant calme et gentille qui n'avait pas le tempérament de guerrière. Cependant, puisque j'avais une réserve de mana minuscule, mais une puissance physique hors normes, j'étais prévue à un futur bien différent. Normal quand on sait que je descendais des deux plus forts combattants de notre ère. Pour eux, ma place dans le royaume était déjà toute tracée.

Comment j'étais supposée leur avouer que leur fille, sur laquelle ils plaçaient tous leurs espoirs, rêvait d'être un mage. J'ai toujours pratiqué la magie secrètement. Même si je pensais que mes réserves de mana ne me le permettraient jamais. Mais un jour, j'ai réalisé que notre réel potentiel n'est pas déterminé à la naissance. Donc je me suis entraînée en secret. Plus je m'entraînais, mieux je me sentais. J'avais l'impression que tout ce que je connaissais sur moi-même venait d'une réalité distordue. C'était clair à mes yeux. Malgré ce que tout le monde m'a toujours dit, je m'entraînerai pour devenir la mage que je voulais être.

Le jour où j'allais l'annoncer à ma famille allait forcément arriver. Je l'appréhendais énormément, mais il était inévitable.

Lorsque j'ai eu le courage de l'avouer, personne ne m'a prise au sérieux. J'ai eu plein de remarques stupides et hypocrites.

TOUTE MA VIE BORDEL!

Depuis aussi loin que ma mémoire me le permet ils m'ont toujours dit que j'étais plus proche d'une mage que d'une guerrière. Mais maintenant que j'admets vouloir l'être, ce n'est plus acceptable? Ils étaient infoutus de se poser et réfléchir à ce que moi je pouvais ressentir dans tout ça. C'est à partir de ce moment que je l'ai compris, si je voulais avancer, leurs opinions ne sont pas nécessaires. C'est ce que j'ai toujours été, pas ce que je voulais devenir. Mais ils étaient incapables de comprendre un fait aussi simple.

Trois mois plus tard, je m'éclipsais dans une douce nuit d'hiver. Certaines personnes le prendraient pour un acte de lâcheté. Pour moi, c'était comme si je pouvais respirer pour la première fois...

Jessy Labelle

Centre Christ-Roi de Mont-Laurier